

À la séance du 22 septembre en après-midi j'ai posé la question suivante:

« J'ai une question plutôt d'ordre général sur la faune : Dans l'éventualité où vos activités généreraient un impact négatif sur la faune, voire même peut-être une ou des extinctions d'espèces, quelles seront vos actions pour rétablir ces espèces, dont certaines uniques au Saguenay. Je pense au requin du Groenland qui est dans le Fjord du Saguenay, je pense au Béluga, je pense aux cétacés. C'est une pouponnière très connue, très importante. De plus, quel est le processus prévu pour établir votre responsabilité? »

Je n'ai pas eu de réponse à ma question.

On dit qu'on fera attention. Que des mesures d'atténuations seront prises ... Mais l'inévitable catastrophe, un ou plusieurs déversements peuvent très bien arriver. Les espèces dans le Fjord du Saguenay ainsi que le St-Laurent sont déjà menacées depuis très longtemps. Elles ne survivent qu'à peine.

En 2008 je me suis rendue en Chine dans la Province du Hubei. J'y ai fait un voyage de photographie sur le fleuve Yangtsé jusqu'au barrage hydro-électrique. J'ai constaté que le fleuve était immensément pollué, tout comme l'air, et que le dauphin rose nommé « la Déesse du Yangtsé » était considéré comme éteint depuis 2007. Cela m'a fait penser à notre Béluga, aussi unique, qui peine à survivre. Je suis revenue de la Chine avec l'intention de photographier le Québec et peut-être des cours d'eau encore intacts. Cela m'a amené sur Anticosti et par la suite à défendre cette île et le Québec tout entier contre l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures, nommément les gaz de schiste.

En 2011, j'ai déposé ma première pétition contre les gaz de schiste en disant entre autres que le Québec pouvait être un précurseur dans les énergies renouvelables qui nous caractérisent déjà avec l'hydro-électricité. Au fait, la Chine se dirige à grands pas vers le solaire et d'autres formes d'énergie renouvelable. Je vois mal qu'ils soient un acheteur de GNL sur le moyen et long terme.

De plus, nous n'avons cessé d'empiéter sur les territoires des Premières Nations. Comme avec les animaux, nous les repoussons sans cesse plus loin ... vers le Nord. Bientôt avec le réchauffement climatique, il n'y aura plus de Nord au sens où nous l'avons toujours connu, comme une étendue de glace qui contrôle le climat de la Terre. Il est tant que nous cessions l'utilisation et l'exploitation des hydrocarbures. Le Québec est en bonne position avec son hydro-électricité. Il doit aussi veiller à rétablir ses liens avec ses alliés naturels, les Premières Nations. Soyons les visionnaires et les avant-gardistes que nous pouvons être!

Marie-Hélène Parant
22-10-2020